

Coronach

**Er ist uns geschieden
Vom Berg et vom Walde,
Wie versiegte Quelle,
Als Noth uns bedrängte.
Die Quelle wird fließen,
Genährt von dem Regen,
Uns scheint nie mehr Freude,
Dem Duncan kein Morgen.**

**Die Hand des Schnitters
Nimmt reife Aehren,
Unser Trauergesang
Klagt blühende Jugend,
Der Herbstwind treibt Blätter
Die gelben, die welken,
Es blüht' unsre Blume,
Als Mehlthau sie welkte.**

**Ihr flüchtigen Füße,
Du Rath à Bedrängniß,
Du Arm im Streite,
Wie tief ist dein Schlummer !
Wie Thau auf den Bergen,
Wie Schaum auf dem Bache,
Wie Blas' auf der Quelle -
Bist ewig geschieden.**

*Texte d'Adam Storck (1780 - 1822), "Coronach", sous-titre
"Todtengesang", apparaît dans Das Fräulein vom See"*

**Musique de Franz Schubert (1797-1828)
"Coronach", sous-titre "Totengesang der Frauen und
Mädchen", op. 52 (Sieben Gesänge aus Walter Scotts
Fräulein Vom See) no. 4, D 836 (1825)**

Coronach

Chant funèbre des Écossais des Highlands

*Il est parti sur la montagne,
Il est perdu dans la forêt,
Comme une fontaine séchée par l'été,
Quand notre besoin était le plus douloureux.
La police, réapparaissant,
Des gouttes de pluie emprunteront,
Mais pour nous, il n'y a pas d'acclamations,
A Duncan pas de lendemain !*

*La main du faucheur
Prend les oreilles qui sont chenuës,
Mais la voix du pleureur
Hurle la virilité dans la gloire ;
Les vents d'automne se précipitent
Agitez les feuilles les plus brûlantes,
Mais notre fleur était en train de rougir,
Lorsque la brûlure était la plus proche.*

*Pied de flotte sur le correi,
Sage conseil en encombrement,
Main rouge dans l'incursion,
Comme ton sommeil est sain !
Comme la rosée sur la montagne,
Comme l'écume sur la rivière
Comme la bulle sur la fontaine,
Tu es parti, et pour toujours !.*